

montrer quel est mon désir, que *c'est un bien pour l'homme de se passer de femme.*

Saint Augustin (*De bono viduitatis*) écrit ce qui suit : « Que vos paroles aussi bien que vos exemples attirent sur vos traces un grand nombre d'âmes, et que ce zèle que vous mettez à vous faire des imitateurs ne se refroidisse pas devant les plaintes de quelques hommes vains et légers. Comment, disent-ils, pourra se perpétuer le genre humain, si tout le monde vit dans la continence? Comme si la seule raison de l'existence du siècle présent n'était pas l'accomplissement de ce nombre de saints que Dieu a prédestinés ; et comme si, ce nombre une fois comblé, la fin du temps ne devait pas suivre immédiatement.

« Une autre objection qui ne doit pas non plus ralentir votre ardeur à rendre les autres participants de votre heureux sort, est celle-ci : Le mariage étant aussi un bien, ne s'en suit-il pas, si tous vivent dans la continence, qu'on ne trouvera plus dans le corps mystique de Jésus-Christ tous les biens, les moindres comme les plus grands? Mais d'abord, quand vous tâcheriez de persuader à tout le monde la continence, alors même peu l'embrasseraient. Car tous ne saisissent pas le sens de cette parole. Mais puisque l'Ecriture dit : qui peut comprendre comprenne, ceux qui peuvent la comprendront, si on ne néglige pas de la faire entendre à ceux qui ne la comprennent pas. Ensuite il ne faut pas appréhender que tous la comprennent ; car, supposé que cela arrivât et que tous vécussent dans la continence, nous devrions croire que c'est un effet de la prédestination divine, et que le mariage a porté des fruits suffisants dans ce grand nombre de membres de Jésus-Christ qui ont déjà quitté cette vie. »

ANT. CAMIRAND, ptre.

La Pointe-aux-Esquimaux

(Suite et fin.)

Et pour venir à bout de cette entreprise, pour mettre à exécution d'autres projets plus vastes, Mgr Bossé prenait le bâton de pèlerin ; il montait à Québec, utilisait ses relations,